



Pour que vive le Journalisme à Gaza

Nous, [Fédération Internationale des Journalistes \(FIJ\)](#), [Reporters sans Frontières \(RSF\)](#), réunis ce vendredi 16 février 2024 par l'association [Journalisme & Citoyenneté](#) à l'Institut du Monde Arabe pour une journée de dialogue entre les journalistes des deux rives de la Méditerranée, **lançons un appel solennel à la communauté internationale pour que cesse le carnage contre le journalisme à Gaza et qu'enfin la presse internationale puisse y accéder afin de documenter la terrible réalité de ce conflit.**

Chaque jour depuis plus de 4 mois, les journalistes palestiniens mettent leurs vies en danger pour informer le monde sur la situation à Gaza et en Cisjordanie. Un véritable massacre de confrères et consœurs a eu lieu puisque le chiffre, terrifiant, avoisine la centaine. Certains ont été ciblés. Nombre d'entre eux ont été grièvement blessés, ont perdu des membres de leur famille, ont vu leurs maisons détruites ou ont été déplacés. Les journalistes survivants continuent héroïquement à exercer leur métier. Ils vivent sous la menace permanente des bombardements israéliens, voire des attaques délibérément ciblées, comme l'a démontré [l'enquête de RSF concernant le journaliste de Reuters, Issam Abdallah, tué au Liban le 13 octobre 2024.](#)

Le bilan de ces quatre mois de guerre sur le journalisme à Gaza est terrifiant. À ce jour, les journalistes n'ont plus aucune échappatoire ni refuge. Forcés, depuis le 7 octobre, à fuir vers le sud de l'enclave, la grande majorité d'entre eux ont dû se réfugier à Rafah, où le point de passage avec l'Égypte leur est toujours fermé et où l'invasion de la ville risque de provoquer un nouveau bain de sang. Rafah était pourtant qualifiée par Israël de "zone de sécurité" au début du conflit.

Nous, organisations et journalistes des deux rives de la Méditerranée, condamnons fermement cette volonté d'éradication du journalisme palestinien et du droit à l'information à Gaza par l'armée israélienne. Nous appelons les États et les organisations internationales à faire pression sur Israël pour que cesse ce carnage.

Nous exigeons d'Israël que son gouvernement :

- donne en toute urgence des instructions fermes et explicites aux forces armées de respecter strictement ses obligations en vertu du droit international humanitaire sur la protection des journalistes ;

- ouvre les portes du poste-frontière de Rafah afin de permettre enfin l'entrée de médias internationaux dans Gaza et l'évacuation des journalistes palestiniens qui souhaitent en sortir ;
- définisse des zones refuges pour mettre à l'abri les journalistes qui couvrent le conflit depuis la bande de Gaza ;
- facilite l'acheminement de matériel de protection et d'équipements professionnels pour les journalistes qui continuent leur travail dans et autour de la zone de conflit

Depuis l'Institut du Monde Arabe à Paris, nous, organisations et journalistes des deux rives de la Méditerranée, exprimons notre solidarité pour nos consœurs et confrères palestiniens, et rendons hommage à celles et ceux qui sont morts pour nous informer.

Signataires

Organisations

Fédération internationale des journalistes (FIJ)

Journalisme et Citoyenneté (J&C)

Reporters sans frontières (RSF)

...

EN

For journalism to live in Gaza

We, the [International Federation of Journalists \(IFJ\)](#), [Reporters Without Borders \(RSF\)](#) and [Journalism & Citizenship \(J&C\)](#), meeting **today, 16 February**, on J&C's initiative at the Arab World Institute in Paris for a day of dialogue between journalists from both shores of the Mediterranean, **issue a solemn appeal to the international community to end the slaughter of journalism in Gaza and enable the international media to finally access Gaza in order to document this war's terrible reality.**

Every day for more than four months, Palestinian journalists have been putting their lives in danger in order to inform the world about the situation in Gaza and the West Bank. Around 100 of them have been killed in what has been a terrible massacre. Several have been targeted. Many have been badly injured, have lost family members, have had their homes destroyed or have been displaced.

The surviving journalists continue heroically to practice their profession. They live under the permanent threat of Israeli bombardment, or even deliberately targeted attacks, as demonstrated by [RSF's investigation into the death of Reuters reporter Issam Abdallah, who was killed in Lebanon on 13 October](#).

We, organisations and journalists from both shores of the Mediterranean, firmly condemn the Israeli army's desire to eradicate Palestinian journalism and the right to news and information in Gaza. We appeal to governments and international organisations to put pressure on Israel to end this slaughter.

We demand that the Israeli government:

- urgently issue firm and explicit instructions to its armed forces to strictly respect its obligations under international humanitarian law on the protection of journalists;
- open the gates of the Rafah border crossing to finally allow the international media's entry into Gaza and the evacuation of Palestinian journalists who wish to leave;
- define safe havens to shelter journalists covering the war from within the Gaza Strip;
- facilitate the delivery of protective gear and professional equipment for journalists who continue to work in and around the war zone.

From the Arab World Institute in Paris , we, organisations and journalists from both shores of the Mediterranean, express our solidarity with our Palestinian fellow journalists and pay tribute to all those who have died while trying to keep us informed.

Signed

Organisations

International Federation of Journalists (IFJ)

Journalism & Citizenship (J&C)

Reporters Without Borders (RSF)

...